



Nicole Haché

ELISGENOOASIG

ENTRE: CROISER, LACER, LIER.

INTER: FUSE, LACE, RELATE.

Exposition de la Résidence de
Création Interculturelle de 2019

Avec :

Tara Francis
Nicole Haché
Indigo Poirier

Commissariat du Collectif 3E

Exhibition of the 2019 Cross-Cultural
Creation Residency

Featuring:

Tara Francis
Nicole Haché
Indigo Poirier

Curated by The 3E Collective

ELISGENOOASIG
ENTRE: CROISER, LACER, LIER.
INTER: FUSE, LACE, RELATE.

Exposition de la Résidence de
Création Interculturelle de 2019

Exhibition of the 2019 Cross-Cultural
Creation Residency

La Résidence de Création Interculturelle

L'Association acadienne des artistes professionnel. le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), ArtsLink, et Mawi'art s'associent afin de créer une résidence interculturelle entre un.e artiste acadien.ne, un.e artiste anglophone et un.e artiste autochtone. La résidence se fera en trois étapes, une semaine dans chacune des communautés suivantes: Caraquet, St-Jean et la première nation Metepenagiag. Par cette résidence, les artistes auront l'occasion de travailler sur une œuvre personnelle tout en se plongeant dans la démarche artistique des autres artistes. L'expérience de se retrouver dans une autre communauté et de créer avec des personnes qui possèdent une formation artistique différent permet d'aller au-delà des barrières linguistiques et de découvrir les communautés culturelles diverses. Prenant naissance au cœur du débat actuel et des tensions linguistiques au Nouveau-Brunswick, cette initiative démontre qu'il est possible de grandir en alliant les forces plutôt qu'en prônant la division. L'art en soi est un moyen d'expression et de cohésion et permet d'abattre les frontières qui trop souvent nous isolent.

Ce programme est soutenu par:

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick, ArtsLink NB, Association Acadienne des Artistes Professionnel. le.s du Nouveau-Brunswick, fondation Sheila Hugh MacKay Foundation, Mawi'art: Wabanaki Artist Collective, the Saint John Arts Centre et the Metepenagiag Heritage Park.

Cross-Cultural Creation Residency

The Acadian Association of Professional Artists of New Brunswick (AAAPNB), ArtsLink and Mawi'art are teaming up to create a cross-cultural residency between an Acadian artist, an Anglophone artist, and an Indigenous artist. The residency will be in three stages, one week in each of the following communities: Caraquet, Saint John and the Metepenagiag First Nation. Through this residency, artists will have the opportunity to create new work while immersing themselves in the artistic process of fellow artists. The experience of being in another community and creating with people of different artistic backgrounds allows one to go beyond language barriers and discover different cultural environments. Recognizing current debates surrounding cultural and language tensions in New Brunswick, this initiative demonstrates that it is possible to grow by combining strengths rather than advocating division. Art in itself is a means of expression and cohesion and makes it possible to break down the boundaries that all too often isolate us.

This program is supported by:

The Government of New Brunswick, ArtsLink NB, Association Acadienne des Artistes Professionnel. le.s du Nouveau-Brunswick, Sheila Hugh MacKay Foundation, Mawi'art: Wabanaki Artist Collective, the Saint John Arts Centre and the Metepenagiag Heritage Park.

Tara Francis



“Mon art est un cheminement spirituel, mon cheminement personnel vers la guérison, il s’agit de ma prière visuelle au monde. Avec un cœur rempli de gratitude et d’humilité, je me dédie à ce cadeau sacré qui m’a été donné, et j’espère pouvoir aider les autres à retrouver leur lumière intérieure.” - Tara Francis

Le printemps dernier, Mawi’art: Wabanaki Artist Collective a demandé à Tara Francis de poser sa candidature à la Résidence de Création Interculturelle. Tara est une artiste visuelle de descendance mi’kmaq et irlandaise de la Première nation d’Elsipogtog. En 2000, elle a obtenu un certificat en art autochtone, aujourd’hui connu comme le Programme des arts visuels autochtones, et un diplôme en métiers d’art du Collège d’artisanat et de design du Nouveau-Brunswick en 2002. Tara a également été professeure au CADNB pendant plusieurs années après ses études. Sa pratique artistique est polyvalente ; utilisant à la fois la peinture acrylique sur toile et la teinture sur soie, elle crée des œuvres à la fois contemporaines et traditionnelles. Grâce à ses connaissances multidisciplinaires, Tara a été invitée à animer des ateliers, a participé à des résidences d’artistes et continue d’exposer son travail aux niveaux local et international.

Tara Francis



“My art is my spiritual path, my personal journey to healing, it is my visual prayer to the world. With a heart filled with gratitude and humility, I dedicate myself to this sacred gift I have been given, and hope that through it, I can help others find their inner light.” - Tara Francis

This past spring Tara was approached this spring by Mawi’art: Wabanaki Artist Collective to apply for the *Cross-Cultural Creation Residency*. Francis is a visual artist of Mi’kmaq and Irish descent from Elsipogtog First Nation. In 2000, she earned a certificate in Native Art Study (now the Aboriginal Visual Art Program) and Fine Craft Diploma in Surface Design from the New Brunswick College of Craft and Design (NBCCD) in 2002. Tara also worked as an instructor at NBCCD for several years following her diplomas. Her art practice is broad, she paints using both acrylic paint on canvas and dyes on silk and creates both contemporary and traditionally designed quillwork. As a result of her broad knowledge base, Tara has been invited to facilitate workshops, participated in artist residences, and she continues to exhibit her work locally and internationally.

Tara appartient à une famille d'artistes. Son premier souvenir de technique de piquants de porc-épic Mi'kmaq a été de regarder sa tante, Connie Nevin, travailler chez elle. Son cheminement spirituel a commencé à l'âge de 20 ans, quand elle a commencé ses études au Collège d'artisanat et de design du Nouveau-Brunswick, sous le regard de la regrettée Gwen Bear, une aînée et éducatrice importante Wolastoqey. Tara a expliqué que ses études sous l'enseignement de Gwen représentent le commencement de son épanouissement artistique. Au même moment, sa sœur devient danseuse du soleil. Toutes deux ont ainsi effectué en même temps des voyages spirituels et de guérison différents.

Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings combine la technique de piquants de porc-épic traditionnelle Mi'kmaq avec la sculpture de fibres. Le travail est basé sur le cycle naturel de la Terre-Mère et les enseignements traditionnels des Mi'kmaq lors de chaque pleine lune. Il y a généralement douze lunes dans une année complète. Toutefois, certaines années contiennent une 13^e lune, et l'œuvre *Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings* explique ce fait. Cette œuvre nous rappelle que chaque lune apporte un nouveau changement et une purification chaque mois ou chaque saison. *Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings* reconnaît et respecte ce que chaque lune apporte - qu'il s'agisse de sirop d'érable en mars ou de chasse à l'orignal en septembre. Chaque lune porte

Tara belongs to an artistic family, her first memory of Mi'kmaq quillwork was watching her aunt, Connie Nevin, quilling in her home. Her spiritual journey began in her 20's when she started school at the College of Craft and Design, studying under the late Gwen Bear: a significant Wolastoqey elder and educator. Tara explained that she began to fully embrace her culture during this time with Gwen. At the same time, her sister became a sun dancer and so it seemed they were both on different spiritual, healing journeys at the same time.

Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings combines traditional Mi'kmaq quillwork and multimedia soft sculpture. The work is based on Mother Earth's natural cycle and traditional Mi'kmaq teachings on each of the full moons. There are generally 12 moons in a full calendar year, however, some years contain a 13th moon and the 13 Moon Teachings account for this fact. The teaching remind us that each moon brings new change and cleansing during each month or season. *The 13 Moon Teachings* acknowledge and pay respect to what each moon brings - be it maple syrup in March, or moose hunting in September. Each moon carries a teaching about respect, forgiveness, and/or healing. Tara's piece, *Turtle*, pays homage to these sacred teachings by depicting each of the 13 teachings using Mi'kmaq quillwork on piece of birchbark that forms the shell of a turtle.

un enseignement sur le respect, le pardon et/ou la guérison. L'ouvrage de Tara, *Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings*, rend hommage à ces enseignements sacrés en décrivant chacun des 13 enseignements en utilisant des piquants de porc-épie Mi'kmaq sur un morceau d'écorce de bouleau formant la carapace d'une tortue.

La fabrication de ces pièces à l'aide des piquants de porc-épie est une pratique traditionnelle mi'kmaq qui utilise des piquants de porc-épic bruts ou teintés pour l'embellissement décoratif. Pour sa pièce, Tara a choisi de créer 28 petites pièces de piquants pour délimiter la carapace de la tortue, représentant les 28 jours entre chaque cycle lunaire. Tara inclut le nom traditionnel et la signification de chacun en Mi'kmaq, gravés dans la signalisation en écorce de bouleau. La tortue est un symbole pour l'Amérique du Nord, connue par les peuples autochtones comme « l'île de la Tortue ». La tortue est, d'autre part, un symbole de la Terre, notre première mère. Le corps de la tortue de Tara est construit selon une technique de feutrage.

Tara explique qu'elle trouve force et guérison en fusionnant le pouvoir de la cérémonie avec ses œuvres d'art : " Le simple fait de réunir un groupe de personnes pour faire des travaux de piquants constitue une cérémonie. Le simple fait de faire des piquants est une cérémonie."

En plus de la beauté de *Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings*, Tara apporte une autre contribution

Mi'kmaq quillwork is a traditional practice that uses raw or dyed porcupine quills for decorative embellishment. For her piece, Tara chose to create twenty-eight smaller quillwork pieces to border the shell of the turtle represent the 28 days between each lunar cycle. Turtle is a symbol for North America, known by Indigenous Peoples as "Turtle Island". Additionally, the turtle is also a symbol for the earth, our first mother. The body of Francis' turtle is constructed using a felting technique. Tara includes the traditional name and meaning for each in Mi'kmaq, etched into birchbark signage. Tara explains that she finds strength and healing by fusing the power of ceremony with her artwork, "Just the act of a circle of people coming together to do quillwork is ceremony. Just the action of doing quillwork is a ceremony."

In addition to the sheer beauty of *Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings*, Tara is making another significant contribution to her craft by responding to, and reimagining, traditional teachings with her contemporary sensibility. Leading by example, she is giving permission to other artists to use cultural tradition and make it new or expand on it.

Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings reminds us yet again that Indigenous people and cultures are certainly not static; they are definitely not past tense. Rather, Francis' work is a sign of the ways in which Indigenous people and the culture continues to evolve, "We're not locked

importante à son art en répondant aux enseignements traditionnels et en les repensant avec sa sensibilité contemporaine. Elle donne aussi la permission à d'autres artistes d'utiliser la tradition culturelle pour la recréer ou la développer.

Turtle: Keeper of the 13 Moon Teachings nous rappelle encore une fois que les peuples et les cultures autochtones ne sont certainement pas statiques ; ils n'appartiennent pas au passé. Bien au contraire, le travail de Francis est un signe de la façon dont les peuples et la culture autochtones continuent d'évoluer : « Nous ne sommes pas enfermés dans un musée, nous ne sommes pas une culture morte, nous sommes une culture en constante évolution. Mais en même temps, nous restons fidèles à ce que nous sommes... Il est de notre responsabilité de transmettre et de partager nos connaissances traditionnelles, mais pour moi, les enseignements de Gwen [Bear] font aussi partie de chacun de mes projets. Les enseignements de la roue de médecine et le retour de la culture par les femmes jouent également un grand rôle ».

Emma Hassencahl-Perly



in a museum, we're not a dead culture, we're an evolving culture. But, you know, staying true to who we are at the same time ... It's a responsibility to pass on and share your traditional knowledge but, for me, too, Gwen [Bear]'s teachings are part of every piece that I do. Teachings of the medicine wheel and women bringing back the culture play a big part of it as well".

Emma Hassencahl-Perly



Nicole Haché



Nicole Haché est originaire de l'île de Lamèque et est désormais établie à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Depuis 2002, elle participe activement à l'effervescence des arts et de la culture dans la province. Au cours de son cheminement artistique, l'artiste acadienne se démarque en participant à plusieurs projets d'expositions en solo et en groupe, ainsi qu'à plusieurs résidences d'artistes au niveau provincial, national et à l'international, soit en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique.

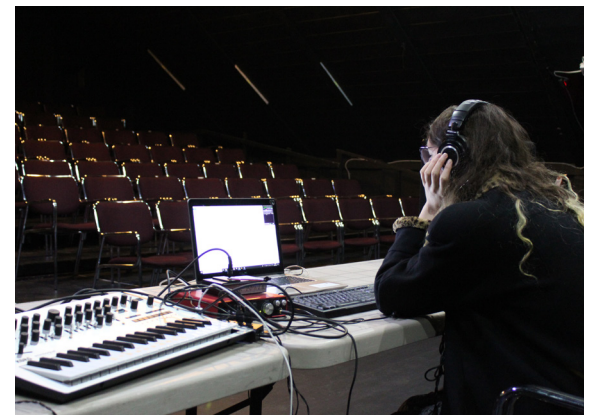
Entre installation, peinture, photographie, dessin et parfois performativité, les recherches de Nicole Haché explorent la complexité des écologies sociales et naturelles. Notamment durant la Résidence de Création Interculturelle, elle se consacre davantage à une méthodologie qui examine les liens imperceptibles des interactions humaines en société, tout comme la vie cellulaire du corps humain. Œuvrant autrefois comme technologiste en laboratoire médical, celle-ci conjugue l'histologie à une démarche artistique qui entrelace le savoir et la créativité.

Nicole Haché



Artist Nicole Haché was born on the island of Lamèque and is now based in Caraquet, New Brunswick. Haché has been actively involved in New Brunswick's vibrant arts and culture scene in this province since 2002. Looking at her artistic journey so far, this Acadian artist stands out for having participated in several group and solo exhibition projects, as well as several residencies at the provincial, national and international levels including Europe, North America, and even Africa.

Between installation, painting, photography, drawing, and sometimes performance, Nicole Haché's art practice explores Ecologies, specifically the complexities between social and natural ecologies. For Cross-Cultural Creation Residency Haché devoted herself to a practice-based methodology, which aims to make visible the imperceptible outgrowths of human interaction, similar to the cellular life of the human body. Having worked in the past as a medical laboratory technologist, Haché combines histology with an artistic approach that weaves together knowledge and creativity.



Photos by Julie Whitenect



Photos by Julie Whitenect



« Tels des individus évoluant en société, les cellules juxtaposées communiquent entre elles et coexistent en créant des liens intimes qui rendent la vie possible dans une symbiose organique. » Nicole Haché

À son arrivée dans les communautés de la Première nation de Metepenagiag, de Caraquet et de Saint-Jean, Nicole va à la rencontre des gens dans des cafés, des marchés et dans des lieux de rassemblement. Elle documente à l'aide de photographies plusieurs individus dans chacune des communautés. Son initiative permet aux gens de participer à son projet. D'une part, cet effort devient un échantillonnage de données nécessaires à sa recherche artistique, mais surtout une façon pour l'artiste de rencontrer, comprendre et d'interagir avec les communautés. Cette accumulation de photographies en noir et blanc est exposée en suite linéaire par communauté. Une autre partie des images est transposée sur acétate, regroupant ainsi les contours de plusieurs silhouettes superposées dans un même dessin.

En 1990, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Nicole effectue des stages durant sa formation comme technologiste en laboratoire médical. Étudiant particulièrement la branche de l'histologie, elle récolte plusieurs échantillons de cellules des tissus humains sur des lames pour analyse au microscope. Ses échantillons et son livre d'étude, réunis en exposition, témoignent de son passé et partagent l'intimité de ses archives personnelles. Nicole souligne son retour en laboratoire afin d'imprimer en agrandissement les

“Like individuals evolving in society, juxtaposed cells communicate with each other and coexist by creating intimate bonds that make life possible in a symbiosis organic.”- Nicole Haché

In visiting the Metepenagiag First Nation, Caraquet and Saint John communities, Nicole sought out local coffee shops, markets and other public gathering place to meet locals. There, she photographed several individuals in each community. In a way, that collaboration with the public became data that she needed for her artistic research. Collaboration offered her a way to meet, understand and interact with each residents. The results of which are the black and white silhouetted images; Hache transferred the images on acetate, gathering the contours of each of the silhouettes and superimposed it onto a drawing. Subsequently, these silhouettes are projected and transferred onto a translucent fabric, creating three sets for each of the communities visited, which were first exhibited within the community before bringing them all together for the exhibition.

In 1990, Nicole completed an internship at the Sacré-Coeur Hospital in Montreal. During that time, she collected samples of human tissue cells to analyse under a microscope. Those samples and her notebook from that internship are included in the exhibition in order to tie together her past and present research, and to share the intimacy of her personal studies.

images de ses échantillons récoltés à l'époque. Tout comme les silhouettes, une fois les images de cellules transposées sur acétate, celles-ci sont projetées et transférées sur un tissu translucide, créant trois ensembles.

Nicole colore les lignes sur les textiles en s'inspirant de la coloration trichrome de Masson. Cette coloration est utilisée pour la coloration des cellules sur les lames d'analyse dans le but de faciliter la vision au microscope. Par le biais de cette technique, l'unique démarche artistique de Nicole reflète directement son travail en laboratoire et devient l'espace où la recherche scientifique et visuelle se rencontrent.

Suspendu au plafond et créant une disposition d'ensemble pour chaque communauté, les textiles de silhouettes accompagnés des textiles d'images cellulaires sont installés un devant l'autre, formant ainsi différentes couches. Cette disposition rappelle celle des rangs de plaquettes de lames d'échantillons exposés dans les archives. Les textiles sont installés de sorte que le public puisse circuler entre chaque ensemble. Par conséquent, lorsque les gens visitent l'installation, cet arrangement et la taille de l'installation leur permet d'interagir physiquement avec les pièces. La translucidité du textile permet au spectateur de voir à la fois les silhouettes et les images cellulaires, rendant ainsi l'image ambiguë, à la fois figurative et abstraite. L'image des cellules fait aussi un lien avec la topographie d'un lieu. Comme quoi, le lieu de notre communauté a un impact sur notre identité.

Nicole emphasizes her return to the laboratory by printing enlarged images of her samples from Sacré-Coeur Hospital. Just as she did with the community silhouettes, images of cells are transferred from acetate onto translucent fabric where the colored lines of textiles were done using a trichrome coloration of Masson. This colouring is the result of a combination of three colors used for staining cells in preparation of microscopic analysis. This unique approach of Nicole's speaks directly to her work in the laboratory, while additionally creating a space where scientific and visual research meets.

Suspended from the ceiling, Hache's textile painted silhouettes are accompanied by the cellular textile paintings. These are installed one in front of the other forming multiple layers. This arrangement is reminiscent of the ranks of slides exposed in Nicole's archives from Sacré-Coeur. Here the textiles are installed so that visitors can actually move between each set; this arrangement, and the large scale, allows viewers to interact with the pieces. The translucency of the textile allows the viewer to see both the silhouettes and the cellular images simultaneously. The resulting images are ambiguous, both figurative and abstract - making the invisible visible - 'showing' how the community to which we belong impacts the person we become. Like the cells in our bodies, each human exchange is unique and those unique relationships encourage continuous growth both for the individual and society.

La légèreté du matériel favorise son mouvement, rappelant celui de nos cellules qui favorise l'équilibre de l'écologie cellulaire, tout comme nos interactions en collectivité. Parallèlement à nos cellules, chaque échange humain est unique ; toutefois, ces relations permettent une continuelle croissance individuelle au sein de la société. N'est-ce pas ici une façon de relier l'importance et la nécessité des interactions cellulaires et humaines afin d'en assurer la symbiose ?

L'œuvre *Autobiographie Collective* de Nicole Haché témoigne de son savoir et de sa sensibilité face aux relations interpersonnelles et à l'importance d'une symbiose collective. Pour assurer un bon fonctionnement en société, les interactions sont nécessaires, et chacune d'entre elles influence quotidiennement la personne que nous devenons, tout comme nos cellules qui interagissent entre elles pour assurer l'activité du corps humain. Son œuvre célèbre la diversité, et permet une réflexion vis-à-vis de l'importance du rôle de chacun dans la communauté.

Emilie Grace Lavoie

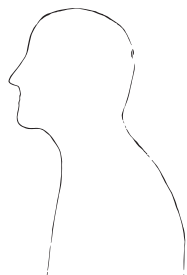


In a way, with this work Hache echos the necessity of cellular and human interactions to ensure unique symbiosis. Her work *Autobiographie Collective* is a testament to her knowledge and sensitivity towards interpersonal relationships as well as the importance of a collective symbiosis. Hache's work celebrates the importance of diversity and allows reflection on the importance of everyone's role in a community.

Emilie Grace Lavoie



Indigo Poirier



Indigo Rain Poirier est une musicienne électronique originaire de la Première nation de Kingsclear, et qui vit désormais à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Indigo est une musicienne presque entièrement autodidacte. Elle apprend à jouer et à écrire de la musique grâce aux communautés et aux ressources en ligne. Depuis ces débuts motivés et ambitieux, sa musique évolue pour devenir une pratique aux facettes multiples, qui inclut désormais l'improvisation, l'enregistrement de bandes sonores et les arrangements qui incorporent de la musique classique. En 2018, Indigo a été nommée musicienne électronique de l'année par Musique NB, et a voyagé grâce à son projet *Wangled Teb*, présenté au Festival Flourish de Fredericton, au Quality Block Party à Saint-Jean, à Pop Montréal et à Sled Island à Calgary, pour n'en nommer que quelques-uns.

Indigo décrit son travail comme une forme d'évasion - un moyen de «créer des mondes». Une grande partie de son travail réside dans le style de la musique breakcore, un genre qui se manifeste par des battements de batterie accablants et rapides et par une utilisation intensive de l'échantillonnage. Indigo a déclaré que la musique de jeu vidéo est sa principale source d'inspiration pour la création imaginaire de l'espace.

Indigo Poirier



Indigo Rain Poirier is an electronic musician originally from Kingsclear First Nation, now based in Fredericton, New Brunswick. Indigo is an almost entirely self taught musician, learning how to play and write music by way of online resources and communities. From this self motivated and ambitious start, their music has evolved into a multifaceted practice, one that now includes improvisation, soundtrack recording and incorporated classical arrangements. In 2018, Indigo was named the Music NB Electronic Musician of the Year and has toured their project *Wangled Teb*, playing at Flourish Festival, Quality Block Party, Pop Montreal and Sled Island in Calgary to name a few.

Indigo has described their work as a form of escapism—a way of 'creating worlds'. Much of their work is in the style of breakcore music; a genre that manifests itself in overwhelming, fast paced drum beats and an extensive use of sampling. Indigo has said that much of their inspiration comes from video game music as a means of imagined space creation.

Poirier a profité de la *Résidence de Création Interculturelle* pour en apprendre davantage sur les communautés de la Première nation de Metepenagiag, de Caraqueet, et de Saint-Jean, en rencontrant les gens pour leur demander à quoi ressemblait leur milieu de vie. Tous ces entretiens ont été enregistrés, en plus des enregistrements de terrain rassemblés dans les forêts, les villes et le long des cours d'eau. Indigo a incorporé ces enregistrements divers dans le projet de résidence. Parfois, ces derniers deviennent une source d'inspiration pour de nouveaux morceaux de musique ; les dialogues des entrevues sont également utilisés, tels des échantillons fusionnés dans des chansons.

De nombreuses pièces créées par Indigo suggèrent une réalité imaginée ou réinterprétée du lieu, créant des espaces dynamiques qui se rassemblent en un autre monde, décrivant l'environnement du Nouveau-Brunswick sous un jour entièrement nouveau. Certaines sont animés, brillants et ludiques, comme *Childhood Song* ; une pièce qui, selon Indigo, fait allusion aux percussions du thème du dessin animé *Les Razmoket*, révélant davantage les influences de sa culture populaire. D'autres œuvres semblent sombres et réfléchies, comme *Ocean Song (Frozen)* avec ses fissures texturales et ses bulles d'air ; en écoutant, vous pourriez avoir l'impression que vous êtes emportés par un courant brusque et macabre.

Ocean Song (Liquid) commence par une entrevue avec un habitant de Saint-Jean, qui décrit Tin Can Beach. La plage est un lieu important pour certains artistes locaux de Saint-Jean ; il s'agit d'un espace autrefois naturel dont s'est emparé l'industrie au fil des ans.

During the *Cross-Cultural Creation Residency*, Poirier used the time to learn more about the communities of Caraqueet, Saint John and Metepenagiag First Nation by meeting with locals to ask what their living environment was like. All of these interviews were recorded, in addition to field recordings gathered in forests, cities and waterways. Indigo incorporated many of these diverse recordings into the residency project; sometimes as inspiration for new pieces of music or using the interview dialogue as samples merged into songs.

Many of the pieces Indigo created suggest an imagined or reinterpreted reality of the place, creating sonically dynamic spaces that feel otherworldly, depicting settings within New Brunswick under an entirely new light. Some are bustling, bright and playful, like *Childhood Song*; a piece that Indigo has said hints at the percussion from the *Rugrats* cartoon theme, revealing more of their pop culture influences. Other works seem dark and reflective, like *Ocean Song (Frozen)* with its textural cracks and air bubble-like pops; while listening you might feel like you are being carried away by a murky, rushing current.

Ocean Song (Liquid) begins with an interview with a Saint John local who describes Tin Can Beach. The beach is an important location for some local artists in Saint John, as a once natural space, which over the years has become seized by industry. When Indigo plays *Ocean Song (Liquid)* over this spatial description of the beach, you might imagine

Quand Indigo joue *Ocean Song (Liquid)* sur cette description spatiale de la plage, vous pouvez imaginer Tin Can Beach tel un décor de science-fiction post-apocalyptique; ce qui s'est manifesté dans la réalité dégénère vers un monde incontrôlable. Les sonorités du clapotis de l'eau et du piano sombre s'harmonisent, pour éventuellement laisser la place à une cadence effrénée d'hyper battements et de cymbales en écho avant de revenir à son point de départ.

Les œuvres *River Song (Bare)* et *River Song (Lush)* sont deux versions du même morceau, explorant le même décor à différentes saisons. Tout commence par un extrait d'une entrevue avec un résident, qui décrit la rivière à Metepenagiag comme « une source de vie » pour la communauté. « Nos ancêtres l'utilisaient pour voyager, pour se nourrir et comme source d'eau. Prier et se trouver au bord de l'eau est donc très, très significatif. » Les chansons commencent et sont portées par une mélodie méditative, qui se superpose progressivement à des rythmes pulsés. Il s'agit d'une manifestation de ce qui pourrait être entendu lors d'une réflexion silencieuse ; une couche d'histoire retentit en résonance dans l'eau, forte et puissante si vous pouvez syntoniser ses fréquences.

Enfin, la chanson d'Indigo *Bird Song* intègre une entrevue décrivant un autre lien personnel avec la rivière. Elle commence par un appel résonnant d'un oiseau et évolue lentement vers une piste de percussion aventureuse et pleine d'espoir. La chanson est atmosphérique et texturale, avec des oscillations

Tin Can Beach in a post-apocalyptic science fiction setting; one which has already manifested into reality, and is further escalating into a world out of control. Beginning with the sound of lapping water and somber piano, it eventually reaches a fever pitch of hyper kickbeats and echoing cymbals, before returning to where it began.

Indigo's pieces *River Song (Bare)* and *River Song (Lush)* are two versions of the same piece, exploring the same setting in different seasons. Beginning with an excerpt of an interview from a local who describes the river in Metepenagiag as "A Source of Life" for the community. "It's what our ancestors used for travelling, for eating, and just for water source. So praying and just being down by the water is very, very meaningful." The songs begin and are carried through with a meditative melody, which is gradually layered with pulsing rhythms. Maybe a manifestation of what might be heard during quiet reflection; a layer of history held echoing through the water, loud and powerful if you can tune into to its frequencies.

Finally, Indigo's piece *Bird Song* incorporates an interview describing another personal connection to the river. It begins with an echoing call of a bird and slowly evolves into an adventurous and hopeful percussive track. The song is atmospheric and textural, with oscillations that seem like the flapping of bird wings or the movement of rushing water, carrying the piece forward. At the end,

qui ressemblent à des battements d'ailes d'oiseaux ou à un mouvement d'eau vive qui porte le morceau. À la fin, un résident se rappelle du temps passé au bord de la rivière quand il était enfant, et se souvient d'avoir couru vers l'eau. La relation avec l'espace est désormais différente, non pas par le biais des saisons, mais par l'intervention humaine ; le cadre paisible devient un lieu de rencontre animé avec des tubes flottants, des chaises de jardin et des barbecues. Cela ne semble pas être une action négative, car la rivière reste un lieu de rassemblement et d'apaisement.

La musique d'Indigo s'écoule comme de l'eau, parfois silencieuse et enjouée, parfois rapide et énergique ; mais dans tous les cas, elle vous plonge dans un monde nouveau et différent. Indigo n'a pas décidé de produire une série de textes sur l'eau. L'eau est plutôt apparue de manière organique comme le sujet au centre de chacune de ces œuvres, à travers les entrevues et les environnements dans lesquels chacune des trois résidences a eu lieu.

Erin Goodine



another contributing local reminisces about their time spent as a child by the river and remembers running towards the water. Now their relationship with the space is different, not by season but by human intervention; changed from a quiet peaceful setting to a lively meeting place with floating tubes, lawn chairs and BBQs. It does not seem like an intervention that is viewed negatively, it still remains a place for gathering and relief.

Indigo's music flows like water, sometimes quiet and playful, sometimes fast and forceful; but in every case, it immerses you in a new and different world. Indigo did not set out in this case to make a series of pieces about water. It came up organically as the subject at the center of many of these songs through the interviews and the environments where each of the three residencies took place.

Erin Goodine



Merci au gouvernement du Nouveau-Brunswick et à la Sheila Hugh MacKay Foundation pour leur soutien financier à cette exposition, à ArtsLink, à Mawi'art et à l'AAAPNB de nous avoir invités à participer à ce projet, à Danielle Hogan et à Benjamin Broucke pour les conseils et la révision des textes, et à Julie Whitenect pour son aide et son soutien.

Un merci spécial aux artistes Tara Francis, Nicole Haché et Indigo Poirier pour leur travail magnifique.

Thank you to the Government of New Brunswick and the Sheila Hugh MacKay Foundation for their financial support of this exhibition, to ArtsLink, Mawi'art, AAAPNB for inviting us to be part of this project, Danielle Hogan and Benjamin Broucke providing editing and advice for our writing, and to Julie Whitenect for her help and support.

A special thank you to artists Tara Francis, Nicole Haché and Indigo Poirier for their wonderful work.

3E Collective
Emma Hassencahl Percey
Emilie Grace Lavoie
Erin Goodine

